

Processus de création sonore — Quelques entretiens

De 2006 à 2009, j'ai été chargé de projet pour la Phonothèque Québécoise, un organisme sans but lucratif voué à la conservation et à la diffusion du patrimoine phonographique.

À mon arrivée, l'organisme entamait un réajustement majeur de son mandat. En parallèle, quelques nouveaux projets étaient déjà en chantier. Parmi ceux-ci, il y en avait un dont l'objectif était de démystifier le processus de création sonore d'artistes ou d'artisans de diverses allégeances.

Une vingtaine d'entretiens, d'abord menés par Alcée Penet en 2006, puis par moi, furent réalisés dans ce contexte. Par la suite, j'ai eu la responsabilité de finaliser ceux-ci – c'est-à-dire de les monter et d'en illustrer le propos, ce qui fut fait en 2008-2010.

Serge Cardinal, le responsable de ce site, a choisi ceux qui lui semblaient particulièrement révélateurs de certains liens que le monde du sonore peut entretenir avec le cinéma ainsi qu'avec d'autres formes d'arts telles que l'art visuel, l'art conceptuel, etc. Six entretiens ont été retenus, avec les artistes suivants : Magali Babin, Serge Beauchemin, Michel F. Côté, Chantal Dumas, Christof Migone et Jocelyn Robert.

Je désire donc le remercier d'accueillir ces témoignages qui, autrement, seraient demeurés inouïs. Au-delà des approches esthétiques qui les différencient parfois fortement, ils sont tous révélateurs d'une chose fondamentale, à savoir que le son des uns est souvent, voire toujours, le son de tous. À tout le moins, par leurs divergences en même temps que par leurs similitudes, les propos tenus par ces artistes et artisans démontrent de façon

évidente que le sonore est un vaste chemin dont on ne saurait occuper toutes les voies. Mais que ces dernières convergent toutes vers un point précis dont l'indéfini est la principale spécificité.

Et que parvenu à cet indéfini, il y a toujours poésie parce que le son « [...] agit autrement que par son sens »¹.

Mario Gauthier
Septembre 2012

1. Je paraphrase librement ici cette phrase de Daniel Oster : « Poésie quand la parole agit autrement que par son sens » (*Rangements*, Paris, POL, 2001, p. 21).



Notes à propos de la Phonothèque Québécoise

Fondée en 1989, la Phonothèque Québécoise fut active pendant 20 ans. Elle a « toujours eu un seul objectif : contribuer à la création d’une phonothèque nationale du Québec. (...) » par le biais, notamment, d’un travail soutenu de recherche, de conservation et de diffusion du patrimoine sonore du Québec. « Elle [visait] aussi à consigner la mémoire des divers aspects de ce travail : veilles documentaires, études, cartographie sonore du Québec, collections et documents rassemblés, leurs inventaires et leurs catalogages, enfin leur mise à disposition du public et des chercheurs par divers moyens : site internet, rééditions de disques, expositions, organisations de causeries et d’événements spéciaux, participation à des colloques ici, à Ottawa, aux États-Unis ou en France »².

La Phonothèque québécoise existe toujours, mais est en mode survie depuis 2009 du fait de modifications majeures apportées aux modalités d’attributions des subventions de fonctionnement au Ministère de la Culture, de la Communication et de la Condition féminine du Québec ainsi que des règles d’accès de soutien aux projets chez Patrimoine Canada, deux sources de financements dont elle dépendait largement. Pour en connaître davantage sur

2. Réal Larochelle, *Le Patrimoine sonore du Québec - La Phonothèque québécoise*, Montréal, Éditions Trypique, 2009, p. 13.

son histoire ou sur les sujets qu'elle a explorés au cours de son existence, on consultera avec profit l'ouvrage de Réal Larochelle, ainsi que le site web de l'organisme (<http://www.phonothèque.org/>).

Nous désirons remercier ici la Phonothèque Québécoise de nous avoir fourni gracieusement les montages finals de ces entretiens.

Christof Migone — artiste pluridisciplinaire

La pratique artistique de Christof Migone est des plus particulières. Longtemps intéressé par la radio, ses travaux continuent à en porter la trace en ceci qu'ils explorent souvent des notions qui réfèrent aux caractéristiques perceptives qu'elle implique (intimité, décorporéification, suramplification de sons minimes ou intimes, langage, psychopathologie, etc.) Proche des bruitistes italiens par l'esprit, son travail audio se caractérise aussi par une exploration parfois très radicale de certains de ces concepts qu'il transpose ensuite dans divers modes d'expression (écriture, performance, art audio, etc.). Il est l'auteur de nombreuses performances et installations ainsi que de multiples textes. Membre fondateur d'Avatar à Québec, il a réalisé sept disques compacts solo (Avatar, ND, Alien 8, Locust, Oral). Il vit présentement à Toronto, enseigne à l'Université de Toronto et dirige la galerie Blackwood.

Réalisation de l'entrevue : Alcée Penet, chargé de projet à la Phonothèque (2006)

Optimisation sonore, montage, mixage : Mario Gauthier (2008-2010)

Extraits sonores proposés :

Death of the Analogies - ND NDCD 011, USA, 1999

SevenSixOne, SANS LABEL (Mp3 seulement) 1994

Undoing (avec Alexandre St-Onge), Squint 00A, Montréal, 2000

Disclosure (avec Alexandre St-Onge), extrait de *Un sperme qui meurt, de froid, en agitant faiblement la petite queue, dans les draps d'un gamin*, Fucked Press, Squint 00A, Montréal, 2000

Evasion, (avec Veda Hille), Squint Fucked Press, Montréal, 2001

Cierzo, extrait de *South Winds*, Oral 03, Montréal, 2003

Pour en savoir, entendre, voir ou lire davantage :

http://www.christofmigone.com/index_cm.html